

VIII. L'ouverture de l'Assemblée générale du Clergé du Royaume se fera sans faute à la fin de Mai; & les Prélats qui doivent s'y trouver, se disposent à se rendre à Paris. Mrs. d'Arles & de Marseille sont déjà arrivés. L'Archevêque de Toulouse, & l'Evêque de Montauban ont été choisis par leurs Provinces. Mrs. de Rhodéz & de Mende y viendront pour celle d'Alby. Mrs. d'Auch & d'Oleron, pour celle d'Auch. Mrs. de Soissons & de Châlons sur Marne, pour celle de Rheims. Mrs. d'Autun & de Langres, pour celle de Lion; & pour celle de Tours, Mrs. d'Angers & de Rennes. On assure que sur le bruit qui s'étoit répandu que le Roi devoit épouser une Princesse Protestante, S. M. a envoyé ordre à Rome au Cardinal de Polignac son Ambassadeur, d'assurer le Pape qu'il n'en étoit rien. La Duchesse d'Orleans avoit demandé une pension pour un Officier qui en avoit un extrême besoin, & qui l'avoit méritée par ses services; mais on a fait entendre à S. A. R. que cela ne pouvoit lui être accordé, à cause que les fonds du Tresor Royal ne pouvoient être chargés davantage. Le Prince, la Princesse de Conti, Mademoiselle de la Roche-sur-Yon vont occuper le Palais du Petit Luxembourg; & la Princesse Douairière de Conti reste dans l'Hôtel de ce nom.

IX. Il s'est répandu dans le public une Lettre écrite par Madame l'Abbesse de Chelles fille de feu Mr. le Due d'Orleans, par laquelle cette Princesse explique les sentimens par raport à la Bulle *Unigenitus*, avec une liberté qui a fort déplû à la Cour. Mais bien loin de la désavouër, elle en a signé, & signe tous les jours des copies qu'elle envoie à toutes les personnes de sa connoissance: Cette démarche fait beaucoup de bruit, & on n'est pas sans appréhension que cette Princesse n'engage les ames,